



FORUM MONDIAL

NORMANDIE
POUR LA PAIX

3^e
ÉDITION



L'ESSENTIEL

1^{ER} ET 2 OCTOBRE 2020



PRÉVENIR
LA GUERRE :
**RÉPONDRE
AUX NOUVELLES
MENACES**



RÉGION
NORMANDIE

RÉVOLUTIONS TECHNOLOGIQUES : POUR LE MEILLEUR OU POUR LA GUERRE ?

Conférence n°3 | Vendredi 2 OCTOBRE | 09h30 · 12h45 | salle plénière



Dominique Nora, Frédéric Bordry, et Gabriela Ilian Ramos Patino

Un mariage de raison

Big data, intelligence artificielle, reconnaissance faciale, cyber-espace... les technologies modifient en profondeur le champ des possibles, ce qui interroge sur leur utilisation à des fins pacifiques ou guerrières. Les interventions du jour ont exploré les multiples facettes de la question sous des angles éthiques, géopolitiques ou juridiques.

Nicole Gnesotto a été invitée à poser les bases de cette 3^e conférence. « *Nous nous sommes intéressés dans les conférences précédentes aux souffrances sociales, sanitaires et environnementales. Aujourd'hui, nous allons regarder les choses par le haut, en nous focalisant sur les espérances portées par la science et le progrès technologique, mais aussi leur utilisation belligène* ». Depuis que l'humanité existe, toutes les technologies ont montré leur ambivalence. Mais avec l'apparition de l'intelligence artificielle, peut-on encore dire que la valeur des technologies dépend de l'usage que l'on en fait

et que l'humain contrôle toujours son inventivité technologique ? La professeure du CNAM développe l'idée que les technologies de guerre ont été paradoxalement porteuses d'innovations extraordinaires et positives, comme la pénicilline ou le GPS. L'arme nucléaire fait aussi débat. Si l'on s'accorde à dire qu'elle est potentiellement abominable, puisqu'elle peut détruire l'ensemble de l'humanité, certains louent ses vertus dissuasives. Pour eux, c'est une arme « géniale » car elle empêche la guerre. Le numérique et la révolution des technologies de l'information créent ainsi un nouvel et cinquième espace de

guerre, le « cyberspace ». La difficulté à l'avenir n'est pas de penser le contrôle éthique des technologies, mais le contrôle de leur interconnexion, ce qui pose deux questions sous-jacentes : leur gouvernance et leur impact sur la démocratie.

« Les technologies sont neutres. La différence est dans l'usage qu'en font les hommes ».

Nicole Gnesotto



Numérique et justice

Dominique Nora, modératrice, a interrogé Christiane Feral-Schuhl sur les nouvelles relations entre technologies et droits de l'Homme dans le domaine de la justice. Laquelle généralise la vidéo-audience, une technologie séduisante que la présidente du Conseil national des barreaux tempère fortement : « *Le numérique peut évidemment remplir un certain nombre de tâches administratives. En revanche, Il est important de conserver cette part d'humain, d'accès aux juges. La dématérialisation d'un procès altère la recherche de vérité car la dimension*

OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE :

- **Hervé Morin**, président de la Région Normandie
- **Gérard Araud**, chroniqueur au Point et France Inter

MODÉRATRICE ET ANIMATEURS :

- **Dominique Nora**, directrice de la rédaction de L'Obs
- **Frédérique Bedos**, fondatrice de l'ONG Projet Imagine
- **François-Xavier Priollaud**, vice-président de la Région Normandie

INTERVENANTS :

- **Nicole Gnesotto**, professeure du CNAM, titulaire de la Chaire Europe, vice-présidente de l'Institut Jacques Delors
- **Christiane Feral-Schuhl**, présidente du Conseil national des barreaux
- **Jean-Marc Vigilant**, directeur de l'Ecole de guerre
- **Jean-Louis Gergorin**, chargé de cours à SciencesPo, ancien vice-président exécutif (stratégie) d'EADS, ancien chef du Centre d'Analyse et de Prévision du Quai d'Orsay
- **Marija Pejcinovic Buric**, secrétaire générale du Conseil de l'Europe
- **Izumi Nakamitsu**, secrétaire générale adjointe de l'ONU et haute-représentante pour les Affaires de désarmement
- **Frédéric Bordry**, CERN - directeur des Accélérateurs et de la Technologie
- **Gabriela Ilian Ramos Patino**, sous-directrice générale pour les sciences sociales et humaines de l'UNESCO
- **Salman Shaikh**, fondateur et directeur général - The Shaikh Group
- **Catherine Morin-Dessailly**, présidente de la Commission Culture, Éducation et Communication au Sénat
- **Thomas Friang**, directeur général de l'Institut Open Diplomacy
- **Véronique Roger-Lacan**, ambassadrice de France à l'UNESCO
- **Frédéric de Saint-Sernin**, directeur général délégué, ACTED et ancien secrétaire d'Etat français à l'aménagement du territoire
- **Anilore Banon**, sculptrice spécialisée dans les œuvres monumentales
- **Youssef Mejri**, témoin tunisien, enfant pendant la révolution

humaine, perceptible en présentiel, ne se retrouve pas à distance ». Quant à l'open data, elle estime que la possibilité d'accéder à toutes les décisions judiciaires présente un intérêt, mais

encore une fois avec des réserves, se méfiant des algorithmes, mais aussi des « juges robots »¹. Cela pose la question de la souveraineté numérique au sein d'une société où, selon Christiane Feral-Schuhl, « *on oppose trop la sécurité à la liberté* ».

La défense 3.0

Le général Jean-Marc Vigilant a apporté son expertise de terrain sur l'incidence des nouvelles technologies dans le domaine militaire : « *Aux défis sécuritaires hybrides, qui atténuent la frontière entre guerre et paix, s'ajoute le rapport de force* ». Et d'expliquer que le terrain militaire ne se limite plus à la mer, la terre et l'air, mais qu'il concerne aussi l'espace exo-atmosphérique, le cyberspace et le champ de l'information. « *Ces domaines immatériels sont porteurs de risques, mais ils offrent en même temps des opportunités. L'escalade observée dans ces zones grises pourrait facilement mener à un conflit de haute intensité. Nous devons nous y préparer* ». Jean-Louis Gergorin explique que le numérique permet de changer les rapports de force de deux façons. Premièrement, par l'intrusion informatique qui permet d'intimider



Jean-Marc Vigilant

¹ En Estonie, un algorithme peut rendre seul un jugement pour des dommages à concurrence de 7 000 €. Une situation impossible à ce jour en France car il a été inscrit dans la loi de la réforme de la justice le fait qu'une décision ne peut pas reposer à 100% sur un algorithme.



Jean-Louis Gergorin

ou de neutraliser des installations. Les pays occidentaux sont victimes de plus en plus de ces bombes à retardement. Une puissance peut aussi menacer une autre nation, en lui expliquant qu'elle est en mesure de couper son électricité, comme cela s'est fait dans la guerre ukrainienne en 2015 et 2016. Deuxièmement, par des stratégies d'influence via la manipulation de l'information numérique, pratiquée par certains pays autoritaires.

« Une puissance non contente de l'attitude d'une autre puissance n'envoie plus de note diplomatique : elle organise une cyberattaque ! ».

Jean-Louis Gergorin

La fiction au service de la réalité

L'auteur du livre *Cyber : la guerre permanente* explique que « *dans ce monde incertain, la seule certitude, c'est que nous serons surpris. Pour s'y préparer, il faut s'appuyer sur l'innovation* ». Le ministère des Armées a ainsi mis en place une agence pour l'innovation de défense. Celle-ci cherche à séduire des start-up et à les intéresser à ce

domaine. La question est si prégnante que « l'armée de l'Air » se dénomme depuis septembre 2020 « l'armée de l'Air et de l'Espace ». Cette même agence s'inspire des auteurs de science-fiction car certains d'entre eux ont imaginé de façon particulièrement précoce des événements qui interviennent aujourd'hui dans le cyberspace. Jean-Louis Gergorin explique, dans une assemblée tenue en haleine, que les actes malveillants via des « logiciels rançons » ont été multipliés par huit sur les trois dernières années. Des groupes mafieux cyber criminels ont été identifiés dans des pays de l'est mais sont « protégés » par « un grand pays autoritaire qui peut les contrôler ». Et l'intervenant de conclure : « *la question est donc géopolitique car internet est aujourd'hui la seule infrastructure mondiale qui n'a aucune structure chargée de réguler sa sécurité* ».

Science et éthique

Après les interventions vidéo de Marija Pejcinovic Buric et de Izumi Nakamitsu², Frédéric Bordry a abordé la thématique des rapports entre science et éthique. Il rappelle en préambule de son intervention que le Centre européen de recherche nucléaire (CERN) a été fondé après-guerre afin de construire et mettre en commun à l'échelle européenne une recherche fondamentale dans le domaine de la physique et des hautes énergies. Il précise que le web est né au CERN, preuve que la science développe des technologies innovantes qui changent le monde. Il explique ensuite que des projets scientifiques d'envergure sont capables de réunir autour de la table tous les pays car la science est un langage universel. Et il encourage sous les applaudissements de la salle les collégiens et ly-

² A retrouver en ligne sur le site normandiepourlapaix.fr

céens présents à s'investir dans ces multiples champs d'expression.

« J'invite tous les jeunes à se lancer dans la technologie et la science car les besoins sont énormes ».

Frédéric Bordry



Gabriela Ilian Ramos Patino partage l'optimisme de Frédéric Bordry. Elle croit notamment au potentiel de l'intelligence artificielle (IA), sous réserve d'édicter des règles éthiques et de transparence afin que l'IA contribue aux droits et à la dignité humaine. En revanche, lorsque ces nouvelles technologies sont aux mains de quelques puissants seulement, où sont la diversité et la richesse culturelle ? Or, la régulation a toujours un temps de retard sur l'innovation. Malheureusement, elle est assez mal vue car considérée comme coercitive, à l'instar du règlement général sur la protection des données (RGPD)³ adopté par l'Union européenne.

Des projets au service de la paix

La conférence a aussi été l'occasion de mettre en exergue des femmes et des hommes qui agissent au service de

³ Le règlement général sur la protection des données vise à responsabiliser les organismes qui traitent les informations personnelles de chaque citoyen.

la paix. En fondant The Shaikh Group, Salman Shaik a pu effectuer un important travail de médiation entre les représentants des différentes communautés de population de zones de guerre et de conflits (Syrie, Irak). Catherine Morin-Dessailly et Thomas Friang ont présenté de leur côté les résultats du programme Parlementaires pour la Paix (voir page 90). Véronique Roger-Lacan a précisé l'idéal démocratique de l'Unesco, annonçant le projet de création d'un forum pour l'éducation, la culture et la science, une information ponctuée par une salve d'applaudissements. Enfin, le Forum mondial Normandie pour la Paix a salué la mémoire des sept membres d'Acted assassinés au Niger en août 2020. Frédéric de Saint-Sernin, directeur général délégué de l'ONG, a témoigné de ce drame épouvantable. Hervé Morin, à ses côtés sur scène, a rendu hommage à « *de jeunes femmes et de jeunes hommes qui, par générosité et par empathie, décident d'une vie professionnelle au service des autres dans des régions du monde où, souvent, ils sont malheureusement les derniers à s'engager auprès des populations* ». Des gens qui voulaient donner le meilleur et qui en sont morts.



Frédéric de Saint-Sernin



Véronique Roger-Lacan

REPÈRES

- ▶ **200** entreprises dans le monde produisent 67 % de toute la technologie et 80% des technologies autour de l'intelligence artificielle sont détenues par une seule entreprise.
- ▶ **5 200** milliards. Tel serait le poids pour l'économie mondiale de la cybercriminalité organisée entre 2020 et 2025 selon l'ONU
- ▶ **+6,6%** Le budget militaire de la Chine – le 2^e au monde – continue d'augmenter en 2020, avec une part importante consacrée au développement de l'intelligence artificielle, plus de capacité nucléaire et même une station spatiale

ELECTION AMÉRICAINE

And the winner is...

En prélude à cette conférence, Gérard Araud a décrypté les enjeux de l'élection américaine du 3 novembre 2020. Instructif.

A l'heure où vous lirez ces lignes, vous connaîtrez le nom du nouveau président des Etats-Unis. L'intervention de Gérard Araud, un mois avant « l'Élection Day », prend de fait tout son sel. L'ancien ambassadeur de France aux Etats-Unis a tout d'abord expliqué qu'il s'agissait du scrutin le plus important depuis celui de Franklin Roosevelt en 1932. « Jamais dans une élection américaine, nous n'avons vu s'affronter deux candidats qui représentent deux choix aussi antagonistes. L'Amérique qui l'emportera aura inévitablement une influence sur la sécurité de notre pays, mais également sur notre vie quotidienne ». Il a ensuite décrypté les deux scénarios possibles.

SCÉNARIO 1 :

« four more years » pour Donald Trump

« Si Donald Trump l'emporte, cela renforcera son sentiment de toute-puissance. C'est un président indifférent aux alliances et aux valeurs, qui ne comprend que les rapports de force et qui les met en œuvre de la manière la plus brutale. S'il est réélu, il déclenchera une guerre commerciale. Il n'est pas question pour lui de travailler avec l'Union européenne, qui est pire que la Chine à ses yeux ». Que feront les Européens face à cette réalité ? « En tant que diplomate et Français, cette hypothèse ne m'entraîne pas vraiment vers l'optimisme. Si Trump est élu, ce sera extrêmement chaotique et même totalement imprévisible compte tenu de l'homme et du monde dans lequel nous vivons ».



SCÉNARIO 2 :

le choix de l'alternance

Deuxième hypothèse : la victoire de Joe Biden. Gérard Araud promet que nous aurons droit à un discours plus policé, marqué par « un déferlement de platitudes sentimentales » et par un président qui « soignera les egos blessés et embrassera tout le monde » pour fêter le retour de l'Amérique que nous aimons. « Pour autant, l'Amérique ne fera plus le sale boulot car elle ne veut plus être le gendarme du monde : l'opinion publique ne supporte plus les interventions militaires coûteuses en Irak ou en Afghanistan » prévient-il. Si notre vieux continent est en flammes, ce sera aux Européens de s'en occuper, avec le risque de ne pas se rendre compte que nous rentrons dans un monde où la force compte. « À l'évidence, l'intérêt de la France et du monde est la victoire de Joe Biden » conclut l'ancien ambassadeur, qui estime que l'Hexagone et ses citoyens auront leur mot à dire et leur rôle à jouer pour l'avenir du monde.

Dessine-moi la liberté !

Le Forum a mis en lumière le programme international Child Rights in Action présent dans soixante pays dans le monde. Ce dernier consiste à laisser la parole à des enfants qui ont connu la guerre et les conflits sur leur vécu et à devenir ainsi des militants de la paix. Parmi eux, Youssef Mejri, 15 ans, a été invité au Forum mondial Normandie pour la Paix. Il raconte avec ses mots son parcours devant une salle impressionnée par la maturité de l'adolescent. « J'avais 6 ans lorsque la révolution tunisienne a éclaté. Je me souviens que l'école s'est arrêtée. J'ai parfois entendu des coups de feu. Il y avait un couvre-feu. On avait peur de sortir. Le 10 janvier 2011, c'était mon anniversaire. J'attendais une fête, mais il n'y en a pas eu. J'étais triste car je ne comprenais pas pourquoi. Deux fois, je suis passé près d'attentats de kamikaze. L'angoisse est là, mais elle ne dure pas car la vie reprend. Depuis la révolution, je vois de plus en plus d'islamistes qui ont une vision très radicale de l'Islam que je ne partage pas et qui me semble dangereuse. La Tunisie est un pays musulman modéré et doit le rester. Dans le cadre des ateliers de Child Rights in Action, j'ai dessiné la situation de mon pays. On y voit la sil-



houette de la Tunisie, qui veut avancer vers le soleil et la liberté mais qui est retenue par des menottes et la pauvreté qui a augmenté. Malgré ces problèmes, nous avons instauré un système démocratique. Nous sommes le pays qui se sort malgré tout le mieux du Printemps arabe ».



Demandez-lui la lune !

Normandie pour la Paix a mis à l'honneur le projet VITAE porté par Anilore Banon. Hautement symbolique et particulièrement original, il vise à envoyer une sculpture sur la lune contenant un million d'empreintes de femmes et d'hommes.

SUR LE VIF

« Cela me redonne de l'espoir »

Marie-Madeleine Hiram, 69 ans, ancienne institutrice, est à la retraite. Elle voit dans le Forum le moyen de mieux comprendre l'évolution de nos sociétés, mais aussi témoigner par sa présence son engagement pour un monde meilleur.

Qu'est-ce qui vous a incité à venir assister à ce Forum ?

« J'étais déjà présente l'année dernière à ce Forum et je suis très heureuse de revenir cette année. Hier, faute de place, j'ai suivi l'événement sur Facebook. Aujourd'hui, j'ai pu assister à cette 3^e et dernière conférence. J'apprécie vraiment d'écouter des gens intelligents qui m'aident à comprendre les tenants et les aboutissants du monde dans lequel nous vivons et nous aider à réfléchir sur notre fonctionnement global. Cela me redonne de l'espoir car je ressens que des choses se mettent en place... »

Quelles sont les interventions qui vous ont le plus marqué au cours des conférences auxquelles vous avez assisté ?

« J'ai été touchée par le discours du jeune Youssef Mejri, 15 ans, qui a vécu la révolution tunisienne de 2011 et qui nous l'a relaté avec ses yeux de petit enfant de l'époque. J'ai été impressionnée par sa force, sa lucidité et son enthousiasme. J'ai été aussi très intéressée par l'échange entre Jean-Marc Vigilant et Jean-Louis Gergorin dont les propos ont été en résonance avec le thème de la conférence ».

On vous sent très concernée à titre personnel par ce Forum. Pourquoi ?

« Je m'associe totalement aux propos de Yann Arthus-Bertrand lorsqu'il demande pardon aux jeunes de leur laisser une planète dans l'état où elle est ! Même si on l'a beaucoup critiqué, je suis



Marie-Madeleine Hiram, retraitée, nous livre son sentiment sur le Forum à la sortie de la conférence « Révolutions technologiques : pour le meilleur ou pour la guerre ? ».

aussi admirative de l'action de Nicolas Hulot et, plus largement, de celles et ceux qui essaient de mettre en osmose leurs pensées et leurs actes. A mon niveau, je m'engage, je donne mon obole à des associations et j'essaie de ne pas être égoïste. C'est de mon devoir d'adulte responsable de revendiquer l'humanité, le respect des autres et de l'environnement ».



**FORUM
MONDIAL**
— **NORMANDIE** —
POUR LA PAIX



La Région Normandie vous
donne rendez-vous en 2021
pour la prochaine édition !



RÉGION
NORMANDIE